

**Zeitschrift:** Archivum heraldicum : internationales Bulletin = bulletin international = bollettino internazionale

**Herausgeber:** Schweizerische Heraldische Gesellschaft

**Band:** 98 (1984)

**Heft:** 3-4

**Rubrik:** Internationale Chronik = Chronique internationale

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 14.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

16. Jahrhundert aufgezeichnet. Mit wenigen Ausnahmen ist es ihm gelungen ihre Lebensdaten und Wappen aufzufinden. Er hat das Werk in acht Kapitel gegliedert nach der Aszendenz seiner acht Urgrosseltern, die alle den führenden Geschlechtern Mitteleuropas und Norditaliens angehörten. Es sind dies die: Wilczek (Österreichisch und Polnisch Schlesien, Böhmen); Reischach (Süddeutschland); Emo-Capodilista (Venedig, Padua); Maldura (Bergamo, Padua); Kinsky, Colloredo-Mansfeld, Liechtenstein, Wrbona (Österreich, Böhmen). Die Wappen jedes Ahnen, in Farben ausgeführt ergeben ein eindrucksvolles Wapenbuch.

Ein Register vervollständigt den Band; es zeigt auch, wie bestimmte Ahnen sich auf mehreren Tafeln wiederfinden. Dieses bedeutende Werk hätte nicht zu Ende geführt werden können ohne die Mitarbeit anderer Historiker und bekannter Wappenmaler. In erster Linie ist zu nennen der angesehene Genealoge und Wappenkünstler Franz-Joseph von Häussler (1892–1951). Dank seinen Nachfolgern, Hanno von Halem und Prof. Dr. Ludwig Igálffy von Igaly konnte das Werk nach dem Tode 1977 des Grafen Wilczek vollendet werden.

*Olivier Clottu.*

DI RICALDONE, Aldo et Mathilde: *Armerista del Santuario di S. Maria di Crea nel Monferrato*; publié par le Sanctuaire de S. Maria di Crea sous les auspices du *Collegio Araldico*, Rome, 1983.

L'auteur, appelé à identifier les armoiries retrouvées sur les murs d'une chapelle de l'église S. Maria di Crea restaurée l'an passé, a fait des recherches d'archives à leur sujet. Il a été amené, ce faisant, à dresser le rôle des bienfaiteurs du «Sacro Monte» de Crea (nom donné à ce vénérable sanctuaire), dont le rayonnement a largement dépassé les frontières du Montferrat. L'idée lui est alors venue de compléter l'inventaire des blasons de bienfaiteurs subsistant aujourd'hui dans le sanctuaire en lui adjoignant les emblèmes de ceux qui auraient pu ou dû s'y trouver en raison des actes de donation conservés. C'est ainsi qu'a été composé cet armorial où figurent les armes des anciens maîtres du pays, les Montferrat, Paléologue, Gonzague, Savoie et de plus de 200 familles du Montferrat, du Piémont et d'Italie. Inscrites dans d'élégants cartouches du XVII<sup>e</sup> siècle, dessinées d'un trait sûr dans un style héraldique impeccable, ces armoiries familiales sont l'œuvre de la femme de l'auteur, l'artiste-peintre Matilde Izzia di Ricaldone. Chaque écu est blasonné; des notes biographiques sur son détenteur justifient sa présence dans l'armorial.

Cette œuvre de belle qualité est un monument; elle fait honneur à la science historique de son auteur et au talent de son épouse.

En fin de volume, G. Cuttica di Revigliasco, historien de l'art, décrit la statue de la Madone de Crea qui date du XIV<sup>e</sup> siècle et est objet de dévotion aujourd'hui encore; il en donne plusieurs bonnes images.

*Olivier Clottu.*

## Internationale Chronik – Chronique internationale

### **Elisabeth C.M. Leemans née Prins 1903–1984**

Elisabeth Catharina Maria Prins, Madame Leemans depuis 1963, après avoir fait des études de droit à l'Université d'Utrecht et suivi des cours à l'École des Chartes à Paris, est entrée au service des Archives générales du Royaume des Pays-Bas comme archiviste paléographe en 1929; elle y a travaillé jusqu'en

1963. Aux Archives, elle fut chargée de la conservation de la collection de sceaux et détachée à temps partiel au bureau de la Société royale de généalogie et d'héraldique des Pays-Bas. Sous la direction de l'éminent héraldiste Jonkheer W. A. Beelaerts von Blokland et avec sa collaboration et celle d'autres experts, elle publia deux tomes et plusieurs fascicules de *Nederlandsche Kloosterzegels voor 1600* (sceaux conventuels des Pays-Bas avant



1600). Elle fit paraître également en 1966 *Zegels en Wapens von steden in Zuid-Holland* (sceaux et armoiries des villes de Hollande méridionale), dont elle rédigea l'introduction.

En 1952, elle fut élue membre de l'Académie internationale d'héraldique, présidée alors par Paul Adam, et siégea comme membre du bureau de 1964 à 1980. Membre du Comité international de sigillographie dès sa création en 1960, elle y représenta les Pays-Bas jusqu'en 1970.

Parmi les nombreux articles qu'elle publia, mentionnons: *Bijdrage tot de kennis van het Koninklijk zegel der Nederlanden* (contribution à la connaissance du sceau royal des Pays-Bas, dans *De Nederlandsche Leeuw*, 1949); *Les origines des Armoiries royales et de l'Etat des Pays-Bas*, dans le *Recueil du Septième Congrès international des sciences généalogique et héraldique* (1964); *Les brisures de la haute noblesse des Pays-Bas septentrionaux*, dans le *Recueil du Congrès de Berne* (1968); *Un renversement d'alliances*, dans *Gelders Mengelwerk* (1979). Plus jeune que son âge, elle continua à publier au cours de ses dernières années: des études sur un sceau inconnu de Renaud II, duc de Gueldre, pendant à une chartre, dans *Bijdragen en Mededelingen der Vereniging Gelre*, 1982; *Des intailles romaines utilisées comme sceaux dans les Pays-Bas au Moyen Age* dans *Studi in onore di Leopoldo Sandri*, 1983.

Dès 1963, M<sup>me</sup> Elisabeth Leemans se consacre avec son mari à l'étude de l'histoire de la Principauté d'Orange; deux livres sur ce sujet ont déjà paru, un troisième est en préparation.

Toujours disposée à aider ou renseigner les chercheurs, elle s'est assurée la gratitude de ceux-ci. Aider les autres était une de ses préoccupations essentielles. Sa fidèle participation à de nombreux réunions et congrès lui valut l'amitié de ces savants de toutes nations

qu'elle retrouvait chaque fois avec plaisir. La Société royale de généalogie et d'héraldique des Pays-Bas, à l'occasion de son centenaire, reconnaît ses grands mérites en la nommant membre d'honneur.

La disparition de M<sup>me</sup> Leemans est une grande perte autant pour les Sciences héraldique et généalogique que pour ses nombreux amis.

W.F.L.

Adresse de l'auteur: W.F. Leemans, Laan van Oostergest 1, NL-2 361 GA Warmond.

### X. Internationaler Kongreß für Vexillologie, 1983

Nach zehn Jahren wurde Großbritannien wieder als Treffpunkt der Fahnen- und Flaggenkundler erkürt. Diejenigen, die erwarteten, daß der Jubiläumskongreß alle vorangegangenen Tagungen in puncto Teilnehmerzahl, Vortragsgüte und Organisation übertreffe, mußten ob des Resultats enttäuscht sein. Um solch ein Treffen zum vollen Erfolg zu führen, hätte eine andere Institution als die *British Heraldry Society* die Organisation inne haben müssen.

Weiterhin, das sei hier ganz offen gesagt, dürfte ein Symposium nicht in einer Zeit stattfinden, in der die Internationale Föderation der Vexillologischen Gesellschaften (FIAV) in einer Krise steckt. Deshalb beherbergte das New College in Oxford vom 25. bis zum 30. September 1983 nur und 50 Vexillologen aus zwölf Staaten. Befremdend war das Fernbleiben der Schweizer (diese waren wegen des autoritären Stils der FIAV «verschnupft») und die geringe Beteiligung der übrigen Europäer. Den Hauptharst stellten die Nordamerikaner!

Die Veranstalter garantierten den Teilnehmern Unterkunft, Verpflegung und das Bereitstellen eines Vortragssaales, aber sie kümmerten sich nicht um die Gestaltung des Programmes. Die Reihenfolge der Vorträge mußte am Vorabend der Eröffnung verabredet und festgesetzt werden. Doch wollen wir gerecht sein: die Organisatoren arrangierten für die Teilnehmer eine Sonderfahrt zur Windsor-Kapelle, Ausflüge nach Waddeson Manor und zum Schloß in Brighton, etc. Vexillologisch interessant war nur die Kapelle in

Windsor, wo die Fahnen der Mitglieder des Hosenband-Ordens hängen.

Während vier Tagen hörten die Teilnehmer 16 Vorträge. Den Vortragsreigen eröffnete *B. E. Nicolls*, der sich mit der Problematik der Entwicklung und des Verhältnisses von Flaggenbreite zur Länge auseinandersetzte und die Einführung des sogenannten Goldenen Schnittes (0,618: 1) empfahl. Nach ihm referierte *A. Brozek* über die Geschichte einiger seltener tschechoslowakischen Flaggen (Flagge der milit. Wasserfahrzeuge, des Verteidigungsministers, des obersten Befehlshabers usw.). *Nicolls* gab anschließend seinen zweiten Vortrag. In fesselnder Art sprach er über die Entwicklung der Signalflaggen und über diejenigen, die in der Schlacht von Trafalgar verwendet wurden.

Der zweite Tag wurde mit einem Referat über die Flagge der Cincinnati-Gesellschaft von *J. O'Hara Denny III* eröffnet. Zusammenhänge zwischen der ersten US-Flagge und einer Münzenserie von 1782 wurden von *J. G. F. Cahill* erläutert. *D. Drake-Brockman* erklärte den Zuhörern das Verwenden vexillologischer Kenntnisse in der Phaleristik. Eine lebhaft diskutierte Vorträge von *V. Junge* aus, der sich mit der Standardisierung in der Flaggenkunde befasste. Anhand von DIN 61000 zeigte er, welche negative Einwirkung Normen auf die Vexillologie haben können. Gleichzeitig machte er auf die internationale Norm ISO 150 3166 über Länder-Codes aufmerksam, die man bei Flaggenspezifikationen benutzen kann. Am Nachmittag behandelte *W. G. Crampton* das Thema «Factors in the promotion and acceptance of national symbols: The example of the 'Flaggenstreit'». Nach ihm referierte *O. Neubecker* über die Geschichte der albanischen Nationalflagge.

Am dritten Tage sprach zuerst *P. Warming* über «Flaggenkunde und Heraldik». *W. Smith* hielt einen vielbeachteten Vortrag über die Flaggen von Abemama (ein kleines Atoll in Kiribati [Pazifik]). Er brachte dabei drei Flaggenbilder aus den achtziger und neunziger Jahren des 19. Jahrhunderts. *M. J. R. Allen* berichtete recht konzentriert über die Fahnenammlung im britischen Imperial War Museum. Sein Vortrag wurde durch das Zeigen von Originalfahnen bereichert.

Am letzten Tage sprach *E. H. Blechta* über die Geschichte der amerikanischen Pine-Tree-

Flagge. *H. R. Boudin* verlas für die abwesenden Verfasser *R. E. A. Harmignies* und *M. Lupant* einen Vortrag über die belgischen Königsstandarten. *D. Cernovodeanu* berichtete über Fahnen, die in der Walachei, Moldau und später in Rumänien verwendet wurden. Den letzten Vortrag hielt dann *J. D. Marill*; er befasste sich mit den Flaggen von Ragusa/Dubrovnik.

Mehrmals während des Kongresses fanden FIAV-Versammlungen statt. Nach einer einstündigen Debatte wurde entschieden, daß die Beteiligung der Nichtmitglieder der FIAV künftig nicht mehr beeinträchtigt werden solle. Allerdings werden diese weiterhin kein Stimmrecht und auch nicht die Möglichkeit haben, ihre Meinungen im Plenum vorzutragen. Der Präsident der FIAV, *H. R. Boudin* (Belgien), und der Generalsekretär *Dr. W. Smith* (USA) wurden in ihren Ämtern einstimmig bestätigt. Anstelle von *Dr. O. Neubecker*, der aus Altersgründen sein Mandat niederlegte, wurde *W. Crampton* (Großbritannien) als Kongreßsekretär gewählt. Abschließend wurden die Statuten der FIAV ausführlich diskutiert und eine Reihe von Verbesserungen und Nachträgen hinzugefügt.

*Aleš Brožek.*

## BELGIQUE Une médaille anniversaire

A l'occasion du centième anniversaire du chevalier Albert de Selliers de Moranville, cofondateur, président d'honneur et ancien président de l'*Office généalogique et héraldique de Belgique*, une médaille a été frappée à son effigie et à ses armes. Ancien officier d'ordonnance ff. de S.M. le roi Léopold II dès 1907, le titulaire s'est toujours adonné avec passion à l'héraldique, la généalogie et l'archéologie. Collaborateur du *Parchemin* dès 1936, il fut parmi les cofondateurs de l'*Office généalogique* en 1942; il en assura la présidence à trois reprises et lui donna une impulsion décisive en organisant une grande exposition héraldique internationale en 1953 et en représentant l'*Office* au congrès de Rome/Naples à l'occasion du centenaire du *Collegio Araldico*. Très soucieux des traditions, il fut président-fondateur du *Musée de la Dynastie*, vice-président de la *Société royale d'archéologie de Bruxelles* et auteur

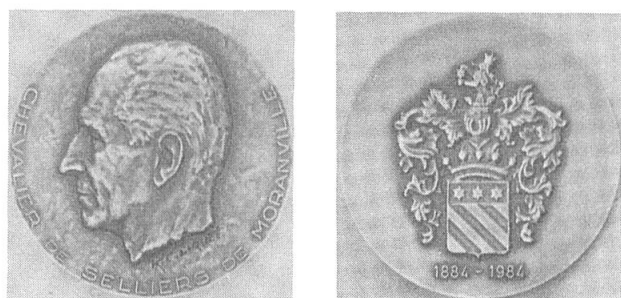


Fig. 1 et 2. Médaille A. Selliers de Moranville.

de divers ouvrages et articles. Ancien officier de cavalerie, il jouit d'une étonnante santé et il fait l'admiration de ses nombreux amis par son optimisme rayonnant.

Cette médaille en bronze, au diamètre de 70 mm, œuvre du maître graveur René Cliquet, est en souscription au prix de 780 FB (TVA comprise + frais d'envoi: 130 FB) à virer au compte n° 439-2102591-15 de la S.A. Fibru-Fisch, 59, rue Edmond-Rostand, 1070 Bruxelles, avec la mention: «Médaille du centenaire du chevalier de Selliers».

*Chev. Xavier de Ghellinck Vaernewyck.*

## 16. Internationaler Kongress für Genealogie und Heraldik in Helsinki

Der 16. Kongress für Genealogie und Heraldik fand vom 16. bis zum 21. August 1984 in Helsinki/Helsingfors statt und vereinte mehr als 250 Personen aus 25 Ländern. Leider waren nur wenige aus dem romanischen Kulturraum anwesend, was vielleicht an der weiten Reise, der Sprache und an den Themen gelegen haben mag.

Während sich die heraldischen Vorträge mehrheitlich auf die skandinavischen Länder bezogen und die Wechselwirkungen zu Grossbritannien und vor allem Russland beleuchtet wurden, war das Spektrum der genealogischen Referate weiter gestreckt. Aus der Vielfalt der Vorträge sollen einige herausgegriffen werden.

Hans Cappelen befasste sich mit den Regeln der öffentlichen Heraldik in Norwegen, Uno Lindgren erklärte die Embleme der Provinz Åland (Finnland). Knut Pipping vertrat die Hypothese, dass die Löwen in den historischen schwedischen Grenzprovinzwappen als Mili-

tär- und Abwehrsymbole anzusehen sind, denn nach seiner Auffassung wurden die ursprünglichen Wappen der an Dänemark und an Russland grenzenden Gebiete im 16. Jahrhundert wehrhaft verändert und das alte Symbol dem Löwen hinzugefügt. Leif Tengström wies in seinem Referat über den Säbel nach, dass der gekrümmte den Russen, das anti-katholische Reich symbolisieren soll, während das Schwert Europa und die katholische Allianz verkörpert. Das Wappen von Karelien und des Staates Finnland seien dafür beredete Zeugen.

Per Nordenvall und Jan von Konow sprachen über die neuen schwedischen Regimentsfahnen und deren Symbolik sowie über die militärischen Ärmel- und Sonderabzeichen. Jussi Kuusanmäki berichtete über das Verhältnis finnischer Amtsstellen zum Wappen und dessen Handhabung. B.O. Kälde ging ausführlich auf die moderne schwedische Kirchenheraldik und Sunil Saigal auf die neue dänische Heraldik ein.

In drei Vorträgen wurde die Heraldik als Wappenkunst hervorgehoben. C.A. von Volborth sprach über die Ausdrucksmöglichkeiten, die einem Künstler bei der Wappengestaltung gegeben sind. S.T. Achen referierte über die Formen der finnischen Heraldik, die beispielhaft und wegweisend für den europäischen Wappenstil ist.

Bo Tennberg stellte in eindrucksvollen Lichtbildern die Renaissance der finnischen Heraldik vor.

In weiteren Vorträgen referierten Z.G. Alexy über die Kommunalheraldik in der Slowakei, H.E. Korn über die neuen Gemeindewappen in Nordhessen, Stefan Kuczynski über die zeitgenössische Heraldik in Polen und Dan Cernovodeanu über den Symbolwert sozialistischer Wappen. Luc Duerloo erläuterte anhand von vielen Dias die Entwicklung städtischer Heraldik in England und Wales zwischen 1824 und 1914. Iain Boyd interpretierte die Maori-Motive in der Heral-



Abb. 1. Kongresszeichen (Entwurf: Jukka Pellinen).

dik Neuseelands. Hanns Jäger-Sunstenau stellte die Wappenzensoren in den Hofkanzleien zu Wien (1707–1918) vor und würzte dieses Thema mit «Hofklatsch».

Einige Vorlesungen über das Siegelwesen rundeten den heraldischen Teil ab: Gerard Crotty über irische Siegel im Ormond-Archiv, Eckart Henning über den gegenwärtigen Stand der Siegelforschung in Deutschland und Österreich und Aarno Tertti über genealogische Aspekte bürgerlicher Siegel in Finnland.

Aus der Reihe genealogischer Vorträge soll hier nur einer herausgegriffen sein, der sich auf die Schweiz bezieht: P.A. Nielson berichtete über die Simmentaler Emigrantenfamilien in Russland und Finnland (1814–1949), vor allem über die Latterbach und die Oitti (Oth).

Die Tagung war umsichtig gestaltet und geleitet von Tom Bergroth, dem Stadtarchivaren von Turku/Åbo, und seinen sieben Mitarbeitern. Dank der vorzüglichen Organisation, der wissenschaftlichen Führungen in Turku und in Suomenlinna/Sveaborg und der Empfänge im Rathaus, im Militärmuseum, im Ritterhaus etc. und der interessanten und vielseitigen Vorträge wird diese Veranstaltung den Teilnehmern in bester Erinnerung bleiben.

Die Vorträge werden in Form eines Kongressberichts veröffentlicht.

*Günter Mattern.*

### **Le 16<sup>e</sup> Congrès international des sciences généalogique et héraldique**

Le 16<sup>e</sup> Congrès international des sciences généalogique et héraldique s'est tenu à Helsinki (Finlande) du 16 au 21 août 1984, sous la présidence du professeur Kauko Pirinen, président du Conseil héraldique de l'Etat, le président du Comité d'organisation étant le professeur Knud Pipping. Organisé de façon absolument remarquable par le Comité national finlandais pour la généalogie et l'héraldique, le congrès a réuni plus de 210 personnes en provenance de 25 pays d'Europe et d'outre-mer.

Les thèmes choisis: l'héraldique aujourd'hui et la généalogie par-delà les frontières nationales, témoignaient de la vigoureuse actualité

de nos disciplines dans ce pays profondément démocratique. Les héraldistes furent à la fête: 24 communications (plus de la moitié du programme) ont été présentées sur les sujets qui nous sont chers. Les quatre expositions remarquables mises sur pied aux Archives nationales, à la Maison de la Noblesse, au Musée militaire et au Musée des Postes et Télécommunications ont démontré que les études héraldiques ne constituent pas un passe-temps dépassé par l'évolution de la société moderne. La fascinante héraldique finlandaise, si moderne dans son graphisme, a séduit tous les participants et l'on a pu admirer et mieux comprendre l'œuvre de Numers, particulièrement mise en évidence dans une vitrine du Musée militaire. Le recueil de ce 16<sup>e</sup> Congrès, annoncé pour septembre 1985, constituera sans aucun doute un remarquable complément à la série entamée il y a trente ans.

La partie délassés comporta une excursion d'une journée à Turku, la plus ancienne ville de Finlande, une visite de la forteresse historique de Suomenlinna avec son musée naval, sur une île, et des visites guidées par les accompagnants. Les congressistes ont été reçus somptueusement par la Municipalité d'Helsinki, et un banquet suivi d'un bal a brillamment clôturé ce congrès.

Les participants n'ont pas manqué de féliciter les organisateurs et spécialement le secrétaire général, M. Tom Bergroth, pour l'excellente tenue du congrès et les remercier pour l'accueil attentionné qu'ils y avaient reçu. On doit signaler le rôle du héraut Henrik Degerman qui fit marcher le congrès à la baguette... ce qui était le cas de le dire, cet organisateur s'aidant d'un bâton de cérémonie qui fut remis, le dernier jour, à l'un des Portugais présents afin d'être transmis de congrès en congrès.

Dans le cadre du 16<sup>e</sup> Congrès, le *Bureau permanent des Congrès* s'est réuni le 17 août. Le président, Jhr C.C. van Valkenburg, ayant renoncé à ses fonctions pour raisons de santé, c'est Roger Harmignies, AIH, ancien secrétaire général administratif du Congrès de Liège (1972), qui a été élu pour lui succéder. M. Nils Bartholdy, AIH, a été confirmé dans ses fonctions de secrétaire du Bureau permanent.

Le Bureau a annoncé officiellement que l'Instituto Português de Heráldica organisera le 17<sup>e</sup> Congrès à Lisbonne à la mi-septembre 1986.

*P.*